

# L'ÉGLISE DE BERTIS

(Commune de Vergt-de-Biron)

(Photos Jack Pialat)

C'est par de petites routes sinueuses, que de Biron, on gagne le hameau de Bertis où se détache, solitaire au cœur d'une vaste plaine, l'édifice roman.

Cette ancienne paroisse était dédiée à St-Jean-Baptiste.

On pourrait qualifier « d'église de plein champ », ce jalon médiéval qui émerge de la verdure. On ressent une émotion devant cette persistance de la pierre à défier les siècles. On a l'impression d'être ici hors du temps.

Aujourd'hui, une toiture toute récente protège l'édifice. Grâce soient rendues aux auteurs de cette sauvegarde, qui désormais protège ce patrimoine de la ruine.

En l'absence de sources historiques, on pourra, de par son architecture, dater l'église de la fin du XI<sup>ème</sup> siècle ou du début du XII<sup>ème</sup> siècle.

## LE PLAN :

Nef longitudinale suivie d'une abside en hémicycle.

Entre nef et chœur, des murs en retour d'équerre constituent une démarcation et réduisent la largeur de l'accès au sanctuaire. L'abside, moins large que la nef, s'appuie sur ces refends.

## DESCRIPTION :

### L'extérieur :

Au milieu de cette immense étendue plate, se détachant sur le ciel, c'est d'abord, le clocher-mur qui retient l'attention.

Il occupe la façade occidentale et dans son pignon triangulaire s'ouvrent deux baies juxtaposées, en plein cintre.

On aimerait faire sonner la petite cloche qui y sommeille pour donner vie, soudain, à cette « belle au bois dormant ».

Au-dessous, le portail d'entrée en arc brisé est de construction plus tardive. Trois corbeaux le surplombent faisant saillie dans la façade. Sans justification architecturale, ils étaient très probablement à usage liturgique (porte bannière).

Hormis son clocher, l'édifice ressemblerait à un bâtiment ordinaire si des contreforts ne venaient rythmer les murs. Au nombre de dix ils épaulent la nef et l'abside.

Cette dernière bénéficie, outre la fenêtre axiale, d'une ouverture au nord et d'une autre au sud.

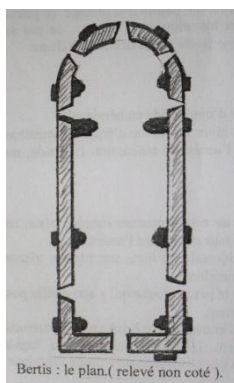
La petite travée de chœur et la nef sont pareillement éclairées par des ouvertures au nord et au sud. Ces percements, parti tout à fait inhabituel dans le Monpaziérois, sont de forme rectangulaire se distinguant ainsi du classique arc plein cintre ou brisé.



### L'intérieur :

Le monument est à l'intérieur totalement dépouillé et la structure architecturale ressort vivement dans cette nudité. Dominant un pavement très ancien, un ensemble de huit colonnes engagées, sans chapiteaux, est établi contre les murs de la nef, de l'entrée de chœur et de l'abside, en réplique des contreforts extérieurs. Ce dispositif pourrait faire croire à un monument découronné de son ancienne voûte en pierre, mais il faut plutôt penser à des colonnes lancées pour appareiller un berceau, puis laissées en l'état, après que l'on ait opté pour le parti plus simple d'une charpente à fermes. (Ce que paraît justifier la largeur de la nef).

Ces colonnes étaient-elles pourvues de chapiteaux, d'impostes ou à nu comme on les voit ? Il est difficile de répondre à cette question.



Pris au cœur par cette rusticité paisible, on quitte Bertis à regret, en jetant un dernier regard sur cette sentinelle de pierre, qui reste ici debout pour attester son ancien destin.

**FIN**